

ÉTHIQUE

Pédophilie: le Vatican n'a pas tort d'inviter l'Église américaine à plus de discernement

Page B 6



CULTURE

Bibliothèques scolaires: l'école a-t-elle jeté l'éponge?

Page B 8

LE DEVOIR

C A H I E R
B

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

Répartir

Dans le domaine de l'investissement, la diversification est l'un des concepts les plus à la mode des dernières années: c'est une mode à maintenir. Pour un investisseur qui utilise les fonds communs de placement comme véhicule de placement, la maxime de «ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier» est bien connue. Ce qui l'est moins, c'est de bien différencier chacun des produits et de simplifier son portefeuille au maximum, tout en limitant le nombre de produits qui le composent.

Diversifier par produits

Si nous savons que les actions ont procuré historiquement de meilleurs rendements que les obligations, nous savons aussi que les actions représentent un degré de risque plus élevé que les obligations. Ce qui est également connu, c'est la volatilité moindre, et le rendement plus faible, des produits à revenu fixe: obligations, liquidités, bons du Trésor, certificats de dépôt et fonds monétaires.

L'investisseur n'a donc pas le choix, et il doit trouver «sa» zone de confort, donc un équilibre entre un pourcentage de son portefeuille en actions et en obligations. L'objectif est d'optimiser un rendement potentiel intéressant pour ses besoins, tout en assumant un facteur de risque qui lui sera acceptable.

Diversifier par secteurs

La diversification par secteurs est un concept moins connu, mais davantage important pour l'investisseur. L'indice canadien, le S&P/TSX, est composé de 14 secteurs. Au 30 septembre 2002, cinq secteurs représentaient à eux seuls 69,6 % de l'indice: 29,2 % pour les services financiers, 16,2 % pour le pétrole et gaz, 10,6 % pour la production industrielle, 7,6 % pour les services publics et 6 % pour l'or et l'argent.

Il est primordial de comparer, au moment de la constitution de son portefeuille, la pondération de chacun de ces secteurs. Assurez-vous que votre portefeuille ne sera pas surpondéré ou sous-pondéré dans certains secteurs, ce qui en ferait augmenter la volatilité. Il est très facile pour votre conseiller de vérifier ces paramètres. Attention: même si vous avez diversifié votre portefeuille avec trois fonds d'actions canadiens de différentes familles de fonds, il peut arriver que les trois produits soient composés des mêmes titres. Diversifier par secteurs veut aussi dire s'assurer de la complémentarité entre les produits du même secteur.

Diversifier géographiquement

La diversification géographique est également un concept qui doit être considéré lors de la composition de votre portefeuille. L'indice de référence Salomon Bros. Actions mondiales est composé de neuf grandes régions géographiques. Trois grandes régions dominent cet indice avec 77,1 %: les États-Unis (56,6 %), le Royaume-Uni (10,7 %) et le Japon (9,8 %).

Le Canada, avec seulement 2,4 % de la capitalisation mondiale, fait office de parent pauvre. Si votre portefeuille est seulement investi au Canada, vous ne pourrez profiter des occasions qu'offre 97,6 % de la capitalisation mondiale. Compte tenu du risque associé aux taux de change des monnaies, il serait imprudent d'essayer de reproduire dans votre portefeuille l'indice mondial des capitalisations boursières, mais l'ignorer totalement est tout aussi imprudent.

Tenir compte de sa tolérance au risque

La composition d'un portefeuille et sa volatilité acceptable seront toujours des aspects très personnels, d'où ma difficulté avec les «recettes» déjà toutes prêtes qu'offrent de nombreuses institutions financières après que vous ayez répondu à trois ou quatre questions d'ordre financier. Votre portefeuille doit être à la mesure de vos besoins: il évoluera donc selon des paramètres qui pourraient et devraient être discutés avec votre conseiller financier.

D'autre part, certaines études nous ont permis de tracer et d'évaluer quantitativement les différents concepts de répartition. Un portefeuille 100 % canadien a été d'environ 11 % plus à risque qu'un portefeuille 100 % réparti géographiquement selon les indices mondiaux, mais un portefeuille à 60 % investi à l'étranger et à 40 % au Canada a été 30 % moins à risque que s'il avait été 100 % canadien. En plus, le rendement a été d'environ 22 % plus élevé.

La répartition d'un portefeuille conservateur devrait contenir environ 45 % en obligations, 40 % en liquidités, 10 % en actions canadiennes et 5 % en actions étrangères. À l'opposé, un portefeuille dit audacieux contiendra 50 % en actions étrangères, 40 % en actions canadiennes et seulement 10 % en obligations. Par contre, notre deuxième portefeuille sera environ deux fois plus volatil, mais pour un rendement de seulement 35 % plus élevé. Quelle sera la meilleure combinaison pour votre portefeuille? Le risque supplémentaire en vaut-il la peine? A vous de décider.

question@avantages.com

Michel Marcoux est conseiller en placement et président d'Avantages Services Financiers inc., une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement.

PORTRAIT

Elvis is alive

... et fait vivre le Capitole de Québec

Les tabloïds et les fans ne sont plus seuls à le croire. *Elvis is alive — and kicking.* Il a même ressuscité un théâtre abandonné pendant plus d'un quart de siècle. «C'est la légende du King qui a sauvé le Capitole, insiste Jean Pilote, propriétaire et directeur de l'établissement de la rue Saint-Jean, à Québec. Sans ce spectacle-là, on aurait fait faillite il y a plusieurs années. Et Guy Cloutier y aurait probablement perdu sa chemise.»

KARINE FORTIN
LE DEVOIR

C'est que la maison de production de son oncle maternel, gérant des «p'tits Simards» et de l'animatrice de *La Fureur*, avait investi des sommes importantes au début des années 1990 pour acquérir la magnifique salle de spectacle, située aux portes du Vieux-Québec, et lui redonner l'éclat de ses grands jours.

«À l'époque, je travaillais avec Guy à Montréal. Il n'était pas question de tout qu'on s'installe à Québec, raconte M. Pilote. Mais quand j'ai vu la salle, je me suis dit qu'on ne pouvait pas laisser passer l'occasion. Il y avait trois pieds de glace devant la scène et des pigeons morts partout, mais c'était magnifique.»

En outre, tous les papiers de gouvernement étaient prêts à investir pour éviter que le monument historique ne soit transformé en centre commercial. Après avoir acquis le théâtre pour moins d'un million, les hommes d'affaires ont donc facilement obtenu cinq millions en subventions et en prêts sans intérêt. Mais l'aménagement des lieux leur a coûté la peau des fesses: «On avait un projet de 12 millions sur papier, mais on a fini par en déboursier 16, parce qu'on voulait que ça soit parfait. Sauf que c'est devenu lourd à porter.»

La dernière chance

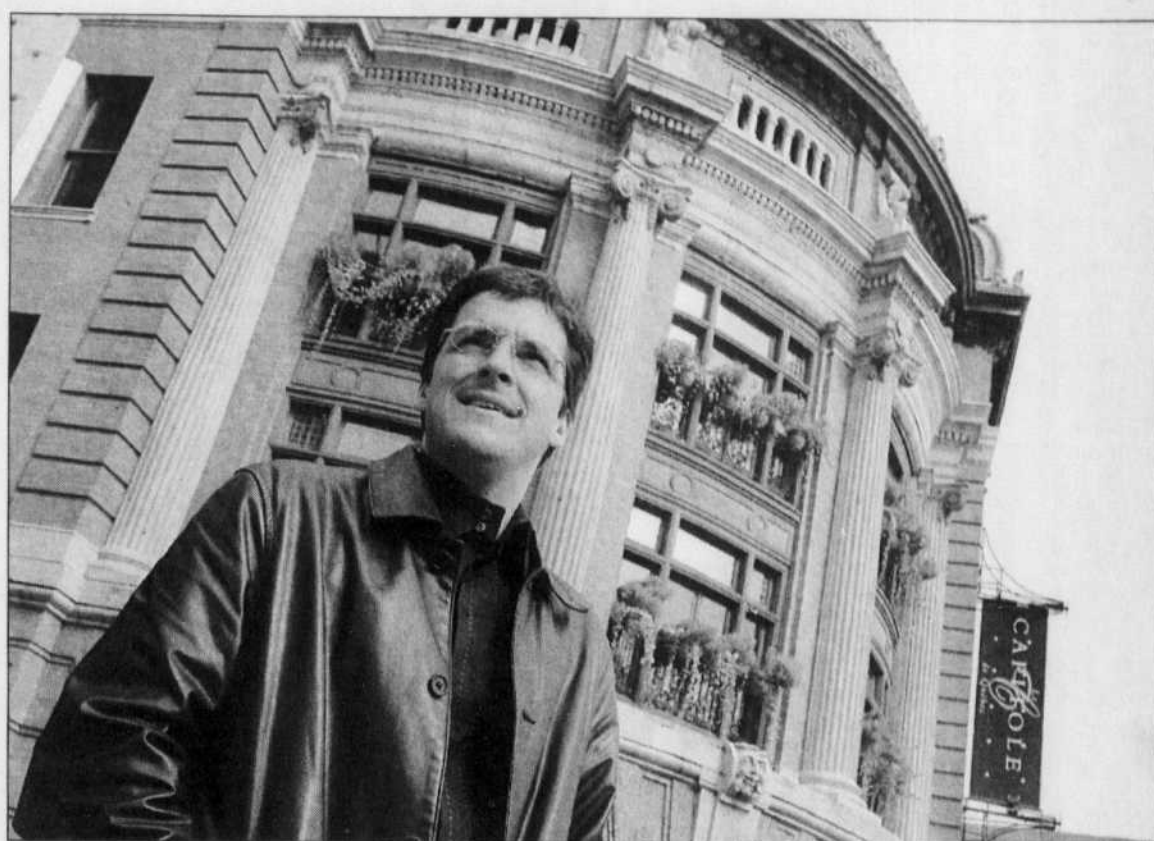
D'autant plus que le théâtre a mis du temps à se faire une niche dans son marché. «On a eu trois directeurs en autant d'années. L'hôtel allait bien depuis le début. Le restaurant aussi. Mais nous perdions de l'argent avec la salle. Ça n'avait pas de bon sens. Tout était plein mais on avait un déficit d'exploitation de 280 000 \$.»

En fait, deux ans après l'ouverture, les finances de l'établissement étaient dans un état tellement lamentable qu'elles mettaient en péril son principal créancier. «L'achat du Capitole, c'était mon idée. Guy a approuvé ça sur le coin d'une table, raconte M. Pilote. Quand ça a commencé à mal tourner, il m'a envoyé m'occuper de MON théâtre. Aujourd'hui j'en ris. À l'époque, il n'y avait pas de quoi se réjouir.»

Le spectacle de la première saison avait été bien accueilli par la critique, mais le public n'avait pas suivi. Le deuxième été, une revue des Beatles avait très bien marché, mais n'avait pas permis au théâtre de rentrer dans ses frais. «Il fallait trouver quelque chose et vite. Mais on avait très peur de faire un show sur Elvis, avec des subventions, dans une ville au cachet européen. À l'époque, tout le monde trouvait ça québécois.»

Dans l'urgence, l'équipe du Capitole se lance quand même dans l'aventure, les doigts croisés. «On n'avait pas beaucoup de moyens, mais on a mis le paquet: il y a 11 comédiens sur scène. Ça coûte cher. La seule chose qu'on ait ratée, c'est la pub. C'était tellement laid!».

La veille de la première, en juillet 1995, à peine une poignée de billets avaient trouvé preneur. «On en a



LOUISE LEBLANC LE DEVOIR

Jean Pilote: «Plus de 100 000 personnes viennent voir le spectacle chaque été. Et le plus beau, c'est que les deux tiers d'entre elles l'avaient déjà vu avant!»

donné 8000, pour faire parler du spectacle», rappelle M. Pilote.

Le reste appartient à la petite histoire. «On s'est mis à en vendre des centaines par jour. On a fini l'été avec 32 000 spectateurs. Dès l'été suivant, on en avait le double.» Il y a huit ans et 900 représentations que ça dure... «On donne 96 représentations à guichets fermés par année. Plus de 100 000 personnes viennent voir le spectacle chaque été, souligne l'homme d'affaires. Et le plus beau, c'est que les deux tiers d'entre elles l'avaient déjà vu avant!»

Au total, l'impact économique global du spectacle sur la région de Québec était estimé à près de 14 millions de dollars

Avec un tel taux de répétition, le bassin de spectateurs n'est pas prêt de se tarir. Pour le plus grand bonheur de M. Pilote, bien sûr, mais aussi pour celui de tous les hôteliers, restaurateurs et commerçants de la Vieille Capitale.

À la fin de 1997, une étude menée pour le compte du producteur par la firme de communications Zins Beaudesne et associés montrait en effet que près de 80 % des acheteurs de billets provenaient de l'extérieur de la région de Québec. Et près de 60 % d'entre eux affirmaient que le spectacle était le motif principal de leur séjour dans la vieille capitale.

En plus des 4000 nuitées disponibles à l'hôtel du Capitole, le spectacle est aussi responsable de la location de centaines d'autres chambres dans les établissements du quartier. Au total, l'impact économique global du spectacle sur la région de Québec — excluant l'achat de billets de spectacle — était estimé à près de 14 millions de dollars.

Seul maître à bord

Le succès d'*Elvis Story* a permis au Capitole de renouer avec la rentabilité en 1997. Echaudé, Guy Cloutier a néanmoins décidé de se retirer du projet. «Ça n'a jamais été dans ses plans, en fait. Pour le moment, il se consacre à temps plein à la carrière de Véronique et de ses autres artistes», explique-t-il.

Depuis le printemps dernier, Jean Pilote est donc seul maître à bord du Capitole. Mais il est entouré d'une équipe solide, forgée par l'aventure *Elvis*. «Les gens qui travaillent avec nous ne se voient pas travailler ailleurs. Il y a vraiment un sentiment d'appartenance très fort. Faut dire qu'on en a vu de toutes les couleurs ensemble.»

Selon Jean Pilote, le succès d'*Elvis Story* est évidemment attribuable au dévouement des artistes ainsi qu'à la qualité du concept, des interprètes et de la scénographie.

Mais c'est aussi le résultat d'une stratégie de commercialisation au-

dacieuse et éprouvée. «Dès le début, on a décidé qu'on ne ferait le spectacle qu'au Capitole. Qu'on n'irait jamais en tournée ailleurs au Québec, précise-t-il. On voulait que ça devienne notre spectacle-phare, que les gens viennent nous voir.»

Pour séduire les clients de Montréal, du Centre-du-Québec, du Saguenay ou du Québec maritime, le Capitole investit toutefois des centaines de milliers de dollars en publicité. «Les gens ne se rendent pas compte de ce que ça nous coûte en frais promotionnels. On parle de centaines de milliers de dollars!».

L'avenir d'Elvis

Jean Pilote sait bien que le Capitole devra se renouveler un jour ou l'autre. Et que même si *Elvis* semble immortel, le spectacle monté par sa troupe, ne le sera sans doute pas. Mais il n'est pas inquiet. «Les premières années, je pensais toujours à l'après-Elvis. Plus maintenant. Nos ventes augmentent encore, souligne-t-il. Et je me dis que quand elles se mettront à ralentir, j'aurai le temps de voir venir.»

N'empêche qu'un nouveau spectacle inspiré du phénomène musical *motown* est déjà en préparation. Il sera d'ailleurs présenté au Capitole dès cette année.

En attendant leur mise à la retraite, les artisans d'*Elvis Story* continuent à s'amuser comme des fous. L'an dernier, ils se sont même payés une grosse folie. Ils sont partis faire leur show dans un casino du Mississippi. A quatre heures de voiture du lieu de naissance du King. «Au début tout le monde nous traitait de fous», raconte le meneur de la troupe et directeur du Capitole de Québec, Jean Pilote. Et il fallait l'être un peu pour vendre un *show* d'*Elvis* aux portes de son royaume. «On devait faire deux semaines. Finalement, on en a fait douze. Et on a eu droit à des ovations tous les soirs.»

Fort de ce succès, le King de Québec se prépare à sa première grande tournée à l'étranger avec des haltes à Paris d'abord, puis au Japon, «le plus gros bassin de fans d'*Elvis* au monde», dit M. Pilote. Si le passé est garant de l'avenir, le spectacle ne devrait avoir aucun mal à les séduire.

ROLEX
Datejust
en acier et
or jaune 18 carats.

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978
2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve
(514) 845-4651

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

SUITE DE LA PAGE B 2

Main table of mutual funds with columns for Fund Name, MRP, Vol, and various performance metrics. Includes sub-sections for 'FONDS AUTONOMES' and 'FONDS MONÉTAIRES'.

FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES table with columns for Fund Name, MRP, Vol, and performance metrics.

LES SPORTS

Hamilton 29, Montréal 26

Les Alouettes se butent encore une fois aux Tiger-Cats

EN BREF

Plaidoyer pour le double

Madrid (PC) — Le Canadien Daniel Nestor et son partenaire Mark Knowles ont remporté leur sixième titre en double de la saison, hier, lors du Masters de tennis d'Espagne.

Parti, Donald Audette?

(PC) — La rumeur lancée par Jacques Demers du réseau RDS selon laquelle Donald Audette aurait été offert à toutes les équipes de la LNH risque d'alimenter bien des conversations.

Schnyder renverse Davenport

Zurich (AP) — La Suisse Patty Schnyder a renversé la championne en titre Lindsay Davenport, hier, en finale du Défi Swisscom.

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes ne l'admettront pas, mais ils ne souhaitent sûrement pas revoir les Tiger-Cats de Hamilton en finale de l'Est.

En l'emportant 29-26 devant 20 002 spectateurs au stade Percival-Molson, les Tiger-Cats ont de plus privé les «Moineaux» d'améliorer la marque d'équipe de sept victoires d'affilée à domicile.

Contre des adversaires peu redoutables, les troupiers de l'entraîneur Don Matthews ont connu un match pitoyable.

Ils ont tout de même rendu la fin intéressante grâce au touché de Stéphane Fortin, à la suite du botté de dégagement bloqué par Sylvain Girard.

Engagés dans une lutte pour l'obtention d'une place en séries éliminatoires, les Tiger-Cats (7-10-0-1) sont la seule équipe de l'Est à avoir défait les Alouettes (12-4-0-1) cette saison.

Les Alouettes n'ont remporté qu'un des trois duels entre les deux équipes, par la peau des dents, 32-30 à domicile.

«Il y a eu un manque de communication lors du premier botté triqué, a expliqué le centre arrière, Bruno Heppell. Le jeu aurait fonctionné à la seconde occasion, mais le joueur [le nouveau venu Craig Carr] a échappé le ballon.

Les Alouettes ont eu les devants une seule fois au cours du match: 7-3 au premier quart.

Lawrence Phillips a couronné une courte poussée à l'aide d'une course d'une verge, à la suite de la

septième interception de la saison du demi défensif Barron Miles. Après le botté de reprise, les Alouettes ont été incapables de profiter d'un revirement des Tiger-Cats.

Les Tiger-Cats ont repris l'initiative 10-7 grâce à la passe de touché de Danny McManus à Tony Miles, un jeu de 51 verges.

Les Alouettes se sont rapprochés à trois points (19-16) au début du troisième quart, mais les Tiger-Cats y sont allés d'un touché, celui du demi offensif Troy Davis, à la suite du retour de botté de dégagement de 96 verges de Miles.

Le botteur recrue des Tiger-Cats Dana Seguin, a fait bonne impression, en remplacement du vétéran Paul Osbaldiston, blessé.

Seguin a réussi les cinq placements qu'il a tentés, éclipant le vétéran Baker, qui a été 4-en-5.

La première demie a été un ramassis d'erreurs. Le ballon a glissé des mains de plusieurs joueurs, il y a eu quatre pertes de ballon au cours des huit premières minutes de jeu seulement.

Les Alouettes ont de plus très mal paru en loupant deux bottés de dégagement truqués, de sorte que les Tiger-Cats menaient 19-10 à la mi-temps.

«Il y a eu un manque de communication lors du premier botté triqué, a expliqué le centre arrière, Bruno Heppell. Le jeu aurait fonctionné à la seconde occasion, mais le joueur [le nouveau venu Craig Carr] a échappé le ballon.

Les Alouettes ont eu les devants une seule fois au cours du match: 7-3 au premier quart.

Lawrence Phillips a couronné une courte poussée à l'aide d'une course d'une verge, à la suite de la

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table of hockey scores for the Eastern Association, including teams like Boston, Buffalo, Montréal, Toronto, and Ottawa.

Section Atlantique

Table of hockey scores for the Atlantic section, including Philadelphia, Pittsburgh, New Jersey, N.Y. Rangers, and N.Y. Isl.

Section Sud-Est

Table of hockey scores for the Southeast section, including Tampa Bay, Washington, Carolina, Floride, and Atlanta.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table of hockey scores for the Central section, including St. Louis, Detroit, Chicago, Columbus, and Nashville.

Section Nord-Ouest

Table of hockey scores for the Northwest section, including Minnesota, Colorado, Vancouver, Calgary, and Edmonton.

Section Pacifique

Table of hockey scores for the Pacific section, including Dallas, Los Angeles, Anaheim, Phoenix, and San Jose.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

Table of football scores for the Eastern section, including y-Montréal, Hamilton, Toronto, and Ottawa.

Section Ouest

Table of football scores for the Western section, including x-Edmonton, x-Winnipeg, x-C.-B., x-Saskatchewan, and Calgary.

BASEBALL

SÉRIE MONDIALE

(La série est égale 1-1) Hier San Francisco 10 Anaheim 11

Patinage de vitesse sur courte piste

Le Canada décroche enfin l'or

Chuncheon, Corée du Sud (PC) — Le Canada a privé la Corée du Sud d'un balayage des 10 épreuves de la première étape du circuit de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste.

Mené par les Québécois Jean-François Monette, Jonathan Guilmette, de Montréal, François-Louis Tremblay, de Boucherville, et Mathieu Turcotte, de Sherbrooke, le Canada a décroché l'or avec un temps de 7:00,689 minutes, et ce, en dépit de deux chutes.

«Notre profondeur est vraiment ressortie dans les relais, a déclaré l'entraîneur de l'équipe nationale canadienne Guy Thibault, qui a vu ses athlètes ajouter trois médailles de bronze, hier.

Angels 11, Giants 10

Les bâtons ont parlé

D'APRÈS LA PC

Anaheim — Dans un match qui avait parfoi des allures d'entraînement au bâton malgré l'enjeu considérable, les Angels d'Anaheim ont remporté hier soir, par la marque de 11 à 10, un festival de coups de circuit contre les Giants de San Francisco.

Le pointage était égal 9 à 9 en huitième manche lorsque que Tim Salmon, des Angels, claquait un retentissant coup de circuit de deux points, son deuxième coup de circuit du match et le 20^e d'Anaheim cette année en matchs éliminatoires.

Au début de la neuvième, après deux retraits, Barry Bonds propulsait à son tour la balle par-dessus la clôture mais ce fut le dernier point des Giants. La Série

mondiale est maintenant égale, 1 à 1.

Au moment d'amorcer la septième manche de ce deuxième match, lorsque le pointage était encore de 9 à 9, les Angels avaient cogné 14 coups sûrs et les Giants, 11. Après avoir accusé des déficits de 5-0 et de 7-4 tôt dans la rencontre, les Giants n'ont jamais lâché le morceau, une production de quatre points en cinquième manche leur permettant de prendre les devants 9-7 pour la première fois du match.

Les Angels ont toutefois ramené tout le monde à la case départ grâce au ballon-sacrifice de Scott Spiezo en cinquième et du simple d'un point de Garret Anderson en sixième.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledveoir.com/offres.html www.ledveoir.com/avis.html

Communauté métropolitaine de Montréal. Avis de convocation. Objet: Assemblée régulière du conseil. Date: Le jeudi 24 octobre 2002. Lieu: Centre Mont-Royal.

APPEL D'OFFRES SP-02-303. LA VILLE DE LONGUEUIL DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR L'EXPLOITATION DU CENTRE D'ÉPURATION RIVE-SUD ET SES ÉQUIPEMENTS CONNEXES. Ouverture: 21 novembre 2002.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi.

Canada Province de Québec District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. WEN DE CHEN, Défenseur.

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Horizontalement: 1. Délicatesse. - Mammifère d'Afrique. 2. Substance vitreuse. - Supplément.

longueuil. Service de l'environnement, voirie et réseaux. Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

CENTRE CINÉMA IMPÉRIAL. PROPOSITION DE QUALIFICATION. PROJET: Restauration du Cinéma Impérial.

LE MONDE

EN BREF

Presque la guerre en 1994?

Washington (PC) — L'administration du président Bill Clinton avait failli entrer en guerre avec la Corée du Nord en 1994 pour arrêter le programme d'acquisition de plutonium de Pyongyang pour des armes nucléaires, ont révélé hier deux anciens responsables américains. L'ancien secrétaire à la Défense William Perry et son adjoint Ashton Carter ont révélé dans le journal *Washington Post* qu'ils avaient préparé en 1994 des plans pour «trapper les installations nucléaires de la Corée du Nord et mobiliser des centaines de milliers d'Américains pour la guerre qui s'en aurait sans doute suivie (...) La Corée du Nord avait renvoyé les inspecteurs internationaux de son site nucléaire de Yongbyon». La crise avait été réglée pacifiquement en 1994 avec la signature à Genève d'un accord avec les États-Unis, par lequel Pyongyang s'engageait à geler son programme d'arme nucléaire. Elle vient de reconnaître avoir violé cet accord. Hier, le secrétaire d'État américain Colin Powell a déclaré que l'accord de 1994 était considéré désormais comme «nul», mais que Washington n'envisageait pas de le dénoncer.



Des proches de prisonniers se massent devant une prison de la périphérie de Bagdad — sous l'oeil de nombreux journalistes.

Saddam Hussein amnistie ses prisonniers politiques

Washington n'y voit que manipulation

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Bagdad — Le président Saddam Hussein a décrété hier une amnistie pour les Irakiens détenus ou condamnés pour des raisons politiques, des crimes de droit commun et les déserteurs de l'armée, cinq jours après avoir été réélu pour un mandat de sept ans par rien de moins que 100 % des voix.

L'amnistie, annoncée dans un communiqué du Conseil de commandement de la révolution (CCR, la plus haute instance dirigeante) que préside Saddam Hussein, a été aussitôt appliquée. Un geste perçu comme une tentative de rallier les Irakiens dans la perspective d'une attaque militaire américaine.

Cette amnistie est d'une ampleur sans précédent depuis l'arrivée au pouvoir du parti Baas, il y a 34 ans. Dans le passé, notamment après la fin de la guerre avec l'Iran (1980-88) plusieurs Irakiens avaient été annoncés en faveur des déserteurs de l'armée mais très rarement pour les prisonniers politiques ou les condamnés de droit commun.

Outre les islamistes chiites, notamment ceux du parti al-Dawa, les communistes et les Kurdes, les prisons d'Irak renfermaient les «agitateurs», ceux qui se sont révoltés contre le régime après la guerre du Golfe en 1991, dans le sud du pays, à majorité chiite, et différents autres opposants.

Des opposants en exil ont accueilli avec scepticisme cette amnistie, marquant leur méfiance à l'égard du régime qu'ils accusent d'avoir exécuté de nombreux condamnés. À Washington, le secrétaire d'État Colin Powell n'a pas été impressionné, prédisant que beaucoup se retrouveraient sans doute rapidement derrière les barreaux. «Il s'agit d'une manipulation qu'il utilise pour essayer de se faire passer pour quelqu'un qu'il n'est pas», a ajouté le chef de la diplomatie américaine en conseillant à tous les détenus irakiens libérés prisonniers «de faire bien attention à la prochaine porte qu'ils franchiront car elle pourrait bien être celle de la prison, à nouveau».

L'Irak de Saddam Hussein détient un des plus tristes bilans en matière de droits de l'homme, selon les organisations humanitaires.

Exécutions sommaires, arrestations et détention au secret, torture et mauvais traitements, lourdes peines d'emprisonnement à l'issue de procès inéquitables, la liste est longue des violations des droits de l'homme, selon Amnesty International dans son rapport annuel 2002.

Reste que hier, dans la prison d'Abou Gharib, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Bagdad, des milliers de détenus ont quitté l'immense pénitencier en présence de nombreux journalistes.

Tout ce que Bagdad et ses environs comptait comme parents de prisonniers s'est rué sur la prison, créant un inextricable embouteillage sur l'autoroute entre la capitale irakienne et la frontière jordanienne.

Un hélicoptère de l'armée a survolé l'immense embouteillage et tournoyé longuement au-dessus de la prison, où les familles ont fini par forcer le passage.

C'est dans une ambiance de fête que les détenus ont été accueillis par des parents en pleurs. La section des prisonniers politiques a également déversé des dizaines de détenus dont aucun n'a précisé les motifs de sa détention.

Parmi ces prisonniers figurait un dignitaire chiite de Kerbala, l'ayatollah Mohammed Tabatabaï, qui a passé, selon ses proches, 19 ans en prison.

Les télévisions irakiennes ont montré l'ouverture des portes des prisons alors que la foule scandait: «Par notre âme, par notre sang, nous nous sacrifions pour toi Saddam».

«Le CCR proclame une grâce totale, globale et définitive pour tout citoyen condamné ou détenu pour des raisons politiques ou tout autre raison, qu'il se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur du pays», selon le communiqué lu à la télévision par le ministre de l'Information Mohammad Saïd Al-Sahhaf.

L'amnistie s'applique aux déserteurs de l'armée et aux crimes économiques, mais exclut «ceux qui ont été condamnés ou détenus pour meurtre».

«Ce geste généreux vient en considération pour l'attitude du peuple irakien lors du référendum», a indiqué le ministre de l'Intérieur, Mahmoud Ziab Al-Ahmad, sans préciser le nombre de prisonniers concernés.

Démantèlement d'une colonie sauvage en Israël

L'armée achève de démolir sur fond de crise politique

AGENCE FRANCE-PRESSE

légalité et se trouve là-bas pour défendre les colonies légales [...] Il y a encore deux ou trois colonies sauvages habitées à évacuer, et nous irons jusqu'au bout», a-t-il déclaré à la radio.

Havat Gilad (Cisjordanie) — Des heurts entre militaires et colons opposés au démantèlement d'une colonie sauvage en Cisjordanie ont fait une cinquantaine de blessés, suscitant hier des remous au sein du cabinet israélien d'union nationale qu'une formation a menacé de quitter.

Apparavant, à l'issue de consultations sécuritaires, le premier ministre Ariel Sharon a donné son feu vert au départ de ses troupes des secteurs palestiniens autonomes réoccupés à Hébron, hormis deux collines qui surplombent la zone de peuplement abritant 600 colons juifs à partir desquelles ils ont souvent été pris pour cible par des tireurs palestiniens.

Sur le site de l'implantation sauvage de Havat Gilad, près de Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, des centaines de militaires, épaulés par des policiers, ont, durant des heures bataillé pour évacuer des centaines de jeunes colons déchaînés, les forçant à descendre des toits, les extirpant des fenêtres des bâtiments encore debout, et les traînant ensuite au bas de la colline sur laquelle est érigée l'implantation sauvage, selon un photographe de l'AFP sur place.

Le démantèlement avait débuté mercredi. L'armée s'est retirée hier soir après avoir achevé de détruire les structures qui s'y trouvaient, après quoi les colons ont commencé à reconstruire ce qui avait été démolit.

Le ministre de la Défense, Binyamin Ben Eliezer, a qualifié de «rébellion» la résistance opposée par les colons. Il a annoncé le démantèlement d'autres implantations sauvages en Cisjordanie.

«L'armée veut faire respecter la

Le chef d'état-major israélien, le général Moshé Yaalon, s'est engagé de son côté à faire toute la lumière sur l'ordre donné samedi à des militaires d'entrer en action pour évacuer les colons de Havat Gilad durant le repos hebdomadaire du shabbat, dénoncé par le Parti National religieux (PNR, 5 députés) dont deux ministres siègent au gouvernement d'union nationale d'Ariel Sharon.

Le PNR a indiqué qu'il réunirait aujourd'hui sa direction pour décider s'il quitterait ou non la coalition de M. Sharon à la suite de cette affaire alors que son chef, le ministre des Infrastructures nationales, Effi Eytan, a exigé le limogeage de M. Ben Eliezer.

«C'est un idiot, un menteur et un pleutre, indigne d'assumer les fonctions de ministre de la Défense», a-t-il notamment déclaré.

M. Ben Eliezer, chef du Parti travailliste, a exigé pour sa part une rencontre urgente des ministres de sa formation avec M. Sharon brandissant la menace d'un retrait du gouvernement si ses actions devaient ne pas être soutenues par le gouvernement, a indiqué la radio.

Les travaillistes sont les principaux partenaires du gouvernement d'union nationale dirigé par M. Sharon, chef du Likoud (droite).

Aux yeux du droit international, toutes les colonies installées dans les territoires occupés et où vivent quelque 200 000 colons sont illégales. Elles sont un obstacle principal à l'apaisement du conflit israélo-palestinien.

Une femme pour Athènes

Athènes (AFP) — Athènes a désigné hier, pour la première fois de son histoire, une femme au poste de maire, en élisant Dora Bakoyannis (Nouvelle démocratie, droite) qui serait ainsi à la tête de la capitale grecque lors des jeux Olympiques de 2004, selon des sondages de sortie des urnes. Même si, selon ces sondages, la droite remporte une victoire attendue dans la capitale, ainsi que dans le port du Pirée, la majorité socialiste sauve la face en lui râlant la super-préfecture d'Athènes le Pirée, où sa candidate, Fofi Genimattas, 38 ans, obtiendrait entre 53,5 et 56 % des voix. À Athènes, Mme Bakoyannis, 48 ans, numéro deux de la ND, est pour sa part créditée d'entre 57,5 et 62 %.

Demain la paix au Burundi?

Dar es Salaam (AFP) — Des pourparlers de paix réunissant le gouvernement de Bujumbura et les deux principaux mouvements rebelles hutus doivent s'ouvrir aujourd'hui en Tanzanie pour tenter de mettre un terme à une guerre civile qui déchire le Burundi depuis presque une décennie. Ces nouvelles discussions pour un cessez-le-feu doivent réunir à Dar es-Salaam la délégation du gouvernement de transition de Bujumbura, qui comprend plusieurs représentants de l'armée dominée par la minorité tutsie, et les deux principaux mouvements rebelles hutus.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

BORD DU FLEUVE, Verchères 120'x700', 25 min. Mtl. Maison anc. rénovée, 150' de route, 7 pièces, bien isolée, chauffage/élec. terrain paysager, paisible, sécur. Prop. 294000\$ 514-830-5099

135
TERRAINS

SOMMET DES LAURENTIDES Superbes Terrains avec plateau Vue panoramique - Tranquillité (514) 721-1529 (514) 502-9654

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, 5 1/2 chauffé, rdc, stat. incl. Près collège Ahuntsic. 795 \$/m. 450-653-3290

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DORVAL, À 2 pas de l'aéroport. Idéal pied-à-terre pour compagnie à l'extérieur de Montréal. À partir de 800 \$/m. 514-633-9764

ROSEMONT - 6 1/2
Haut duplex, tranquille, propre, 1500 p.c., chauff. élect., lav./séch. incl. Références. (514) 729-9737

ROSEMONT, 5 1/2, 2ème, ensolleilé, réno cuisine et s.de b. bois franc, entrées lav/sec. 725\$ 728-5210

VIEUX-MONTRÉAL Luxueux LOFT condo it. meublé, décoration artistique. 1 600 p.c., 2 500 \$/m. 514-366-4660. kinSeto@sympatico.ca www.visitnet.com/seto

VIEUX-QUÉBEC
Appartement entièrement équipé. Idéal gens d'affaires ou contractuel. Disp. sem/mois. (418)692-0316

164
CONDOMINIUMS À LOUER

Métro Place d'Armes - 4 1/2
Neuf, charmant, tr. clair, 2 ch. 1er/2ème, balcon, terrasse. Poss. garage int., 1-395\$/mois, libre imm. (514) 961-8065

PLATEAU Superbe pied-à-terre neuf, grande terrasse, vue imprenable, garage intérieur, air clim., 5 électros incl. 1 000\$. 527-3596

167
MEUBLÉS

LOFT CORTICELLI Sur canal Lachine, 1 000 p.c., 1 stat. int. 1 500\$. (819)377-2775

QUÉBEC - VUE SUR FLEUVE
Haut de gamme, grand 5 1/2 2 c.c., tout meublé. Déc à avril. 1 850\$/mois. (418)527-6480

QUÉBEC dans Montcalm 4 1/2
tout équipé, pour gens d'affaires. Disp. au mois. (418)527-2141 fmarcotte3@hotmail.com

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

* PARIS - Sem. ou mois
Bastille, Marais et Oberkampf. (514) 383-9605

HALLEDALE - FLORIDE
Penthouse, très bien équipé, meublé, 3 c.c., (4 adultes), 2 s. de b. salons, à dîner, terrasse, stat. Vue sur mer canal. Disp 15 nov-15 avr. 2 500 US\$/mois (SAISON) (514) 842-5461 (appels sérieux)

PARIS IXe, App. meublé, équipé, TV, téléphone, clair, calme, libre 11 déc. pour 2 mois. 1 700 EURO/m. 514-276-9617

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ORFORD Cantons de L'Est Face montagne, 3 c.c., meublé, foyer, 5 000\$ 15 nov au 15 avril. (514) 486-4900

ORFORD (Iac Bowker) Maison chèreuse: espace, lumière, lac, montagne, Ski fond, 15 nov-15 avr. (514)529-5195, (450)532-4596

176
CHALET À LOUER

ENTRELACS, 11 4h Mtl, 2 c.c. Ski de fond et alpin. Temps des Fêtes étou Saison (450)228-1507

MORIN HEIGHTS - 15 min.
Petit, bord de lac, 2 c.c., foyer, 2 600\$/saison. (514)733-8635, (450) 226-8909

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEUR EXTÉRIEUR
495, Christophe-Colomb 985-3399(jour) 522-6229(eoir)

251
BUREAUX À LOUER

CENTRE-VILLE - 1 000 P.C.
Pour bureau ou commerce. Possibilité option-achat. (514) 944-6688

259
ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRIEL. & COMM. À LOUER
Canal Lachine, métro, Ateliers 900-5000pc. (514)932-4850(poste 307)

301
ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, lacurto, etc. 418-648-9292

307
LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achats à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)
achète à domicile: arts, BD, philo, littérature. Serv. rapide. 268-5567

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS À QUEUE

• KAWAI - 5 pi., 1995, noir; 8 900 \$
• KAWAI - 6 pi., 2001, noir; 15 900 \$
• YAMAHA - 6 pi., 1985, noir; 12 900 \$
PIANOS BESSETTE
514-990-7752

445
GARDERIES, GARDIENNES

RECHERCHE PERSONNE
qualifiée pour garder 2 bébés, 2 soirées semaine. Ville Saint-Laurent. 514-334-2196

530
COURS

ENFANTS AVEC DÉFICIT D'ATTENTION?

Programme gratuit offert au Centre de neurosciences de la cognition de l'UQAM afin d'améliorer la concentration d'élèves hyperactifs (sec. 1-2-3).

Contactez Caroline Picard au 987-3000 #6779

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

599
MESSAGES

FRANÇAISE habitant Vx-Montréal, plutôt intellect., se retrouvant seule après 25 a. de mariage, cherche à former petit groupe pour discussion et redécouverte (à pied?) de la ville. 514-866-3316 laisser message.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

1592\$*

*4 lignes, 3^{me} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h00 tous les jours (lun.-ven.)

985-3322

Communiquiez avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Ciel variable max 7	Ciel variable min -2	Ciel variable max 7, min -2	Ensoleillé max 7, min 0	Ensoleillé max 9, min 0

Phases de la lune

10/29 11/4 11/11 11/20

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 12	12.0
Min. 5	2.7
Precip. 22.0 mm	

Canada

St John's	☁ 6/4
Halifax	☁ 10/2
Ottawa	☁ 7/2
Toronto	☁ 9/4
Winnipeg	☁ 11-10
Edmonton	☁ -11-11
Regina	☁ 11-3
Vancouver	☁ 13/8
Whitehorse	☁ 9/4
Yellowknife	☁ 0/-4

Le monde

New York	☁ 14/5
Chicago	☁ 14/-3
Atlanta	☁ 18/15
Miami	☁ 33/23
Los Angeles	☁ 18/10
Rio de Janeiro	☁ 34/22
Amsterdam	☁ 14/6
Moscou	☁ 5/3
Tokyo	☁ 19/17
Sydney	☁ 20/15

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Ciel variable max 7	Ciel variable min -2	Ciel variable max 7, min -2	Ensoleillé max 7, min 0	Ensoleillé max 9, min 0

Phases de la lune

10/29 11/4 11/11 11/20

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 12	12.0
Min. 5	2.7
Precip. 22.0 mm	

Canada

St John's	☁ 6/4
Halifax	☁ 10/2
Ottawa	☁ 7/2
Toronto	☁ 9/4
Winnipeg	☁ 11-10
Edmonton	☁ -11-11
Regina	☁ 11-3
Vancouver	☁ 13/8
Whitehorse	☁ 9/4
Yellowknife	☁ 0/-4

Le monde

New York	☁ 14/5
Chicago	☁ 14/-3
Atlanta	☁ 18/15
Miami	☁ 33/23
Los Angeles	☁ 18/10
Rio de Janeiro	☁ 34/22
Amsterdam	☁ 14/6
Moscou	☁ 5/3
Tokyo	☁ 19/17
Sydney	☁ 20/15

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

PÉDOPHILIE

Le Vatican n'a pas tort d'inviter l'Église américaine à plus de discernement

Le rejet par Rome de la «charte de Dallas» sur la pédophilie n'a pas manqué de surprendre. Peu avant que les évêques des États-Unis ne décident d'exclure du ministère un prêtre fautif, le pape n'avait-il pas dit, en avril, qu'il n'y a pas de place dans le sacerdoce ou la vie religieuse pour «ceux qui font du mal aux jeunes»?

Fort de ce discours de Jean-Paul II, l'épiscopat américain avait résolu d'exclure dorénavant du ministère tout prêtre ou diacre commettant une telle agression sexuelle. Il en irait de même pour les prêtres «récidivistes». (Toutefois, un ecclésiastique n'ayant erré qu'une fois pouvait rester dans le clergé — à condition de recevoir un traitement ou de n'avoir pas été «diagnostiqué» pédophile — ce qui avait suscité des protestations chez les victimes.)

Jugeant cette politique confuse et peu conciliable avec le droit ecclésiastique, le Vatican a imposé aux évêques une nouvelle réflexion et une révision en commun des dispositions de leur charte. Une commission formée de représentants romains et américains doit soumettre d'ici peu un nouveau projet disciplinaire.

À en juger par les dépêches d'agences, la position de Rome n'est pas elle-même très claire. Certes, le principe de justice invoqué par le Vatican est irréductible. «Il n'est pas juste que sur une accusation non démontrée on puisse ruiner un homme socialement, moralement, spirituellement et économiquement», a expliqué le cardinal Dario Castillo Hoyos. Pas plus l'Église que la société, en effet, ne saurait condamner une personne sur la foi de soupçons, de rumeurs ou d'accusations non fondées.

Toutefois, cette position soulève quelques problèmes.

Preuve difficile à faire

D'abord, elle ne tient pas compte de la difficulté de prouver qu'on rencontre dans les affaires du genre. Les victimes souvent se taisent. Par contre, de

graves injustices ont été commises, certaines accusations se révélant sans fondement. Si la preuve de ces crimes a été facilitée, notamment quand la victime présumée est un enfant, l'expérience a aussi montré qu'il fallait ici redoubler de prudence. Un tribunal ecclésiastique aura-t-il les moyens de faire mieux qu'un tribunal civil?

Ensuite, si un ecclésiastique reconnaît ses torts ou que la preuve est faite de son inconduite, faudrait-il le garder dans le ministère, au risque de heurter les victimes, les fidèles et le public? À l'inverse, peut-on l'en écarter complètement, comme si sa faute était irrémédiable?

Enfin, bien que la personne en cause ait des droits, notamment celui de n'être pas sanctionnée arbitrairement, a-t-elle celui de rester dans un poste d'autorité quand la confiance, à tort ou à raison, n'existe plus à son endroit?

Le porte-parole des évêques, M^{re} Wilton Gregory, a minimisé les objections du Vatican et la remise en question de l'exclusion des prêtres fautifs. Pourtant, une révision en profondeur pourrait être nécessaire. Les évêques n'ont-ils pas cédé à l'indignation populaire davantage qu'ils n'ont procédé à un examen approfondi?

Principe de la conversion

Rome insiste sur un autre principe. Il ne faut pas sous-estimer, dit-on, la possibilité d'une conversion morale et d'une rééducation du comportement. «Combien de saints l'Église a-t-elle canonisés alors qu'ils avaient mené une vie non conforme à la loi de l'Église avant de se convertir!», a lancé M^{re} Castillo. Ce rappel n'a rien de surprenant dans le christianisme.

Mais là, deux difficultés majeures se présentent. Les problèmes d'agression sexuelle sont-ils réductibles à des fautes morales qu'une «conversion» pourrait résoudre? Ou ne s'agit-il pas aussi d'une désorganisation psychique qui ne saurait être résolue par les seules voies de la religion?

Et, dans les cas graves, existe-il un remède effi-

cace? La récidive ou la rechute n'est-elle pas le lot de la plupart, «délinquants» ou «malades»? Le bilan des prédateurs sexuels traités en prison n'est guère encourageant, du moins dans l'état actuel des connaissances.

Mais, qu'on pardonne au coupable selon le vœu de Rome, ou qu'on l'écarte du clergé suivant la proposition des évêques, le problème ne sera réglé ni pour l'individu ni pour ses victimes potentielles à moins de mesures plus appropriées.

Or, l'Église catholique n'est pas dépourvue d'expérience à cet égard. On a certes accusé les évêques de protéger ces prêtres, de les déplacer de paroisse en paroisse et d'acheter le silence des victimes. Le dossier n'est pas impeccable à ce chapitre, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais on ne saurait soutenir que les autorités religieuses n'ont rien fait pour enrayer le fléau.

Des cliniques

La crise aux États-Unis a révélé l'existence d'un centre de traitement au Nouveau-Mexique. D'autres centres existent au Maryland et au Connecticut. Dans les années quatre-vingt, la clinique des désordres sexuels de l'Université John Hopkins a traité des membres du clergé. Au Canada, depuis 1966, une clinique catholique privée accueille des prêtres et des religieuses que leur évêque ou leur communauté envoie en thérapie.

Cette clinique a fait l'objet d'un reportage fort instructif, en avril, dans le *National Post*. Southdown, maison discrète au nord de Toronto, a accueilli pas moins de 4500 patients, venus du Canada anglais et de l'étranger, y compris des non-catholiques. Dépression, épuisement, alcoolisme, toxicomanie et dysfonctions sexuelles y ont été traités sous la supervision d'un personnel professionnel.

Accueillant une quarantaine de personnes à la fois, la clinique n'a jamais vidé sa liste d'attente. C'est le signe de son succès, mais aussi une confirmation de l'ampleur du problème. Depuis 1976, autant de femmes que d'hommes y sont traités. La psychothérapie y fait bon ménage avec la spiritualité, le yoga

avec la prière. Contrairement à d'autres cliniques qui boudent l'apport religieux au traitement, Southdown mise sur cette dimension.

Sa directrice, la psychologue Donna Markham, a confié à la journaliste Sarah Schmidt, que la plupart des patients vivaient, par la suite, une existence plus saine et plus heureuse et avaient pu reprendre une activité religieuse. De ces succès qui rayonnent à l'extérieur du pays, l'Église canadienne devrait être fière, estime Mme Markham, elle aussi religieuse.

Bien que Southdown ne tienne pas de registre des rechutes, les échecs seraient rares. Cependant, la clinique ne traite pas principalement des cas de désordre sexuel.

Ces cas, vu la confidentialité médicale, n'étaient pas signalés à la police, mais discutés avec le patient et les autorités religieuses. (Les évêques canadiens se sont fait, depuis 1992, une obligation de les signaler aux autorités civiles.)

Or, plusieurs experts qui ont participé plusieurs années durant à ces services thérapeutiques, tant aux États-Unis qu'au Canada, mettent en cause non seulement des lacunes individuelles chez ces patients, mais une faille structurelle dans le recrutement et la formation des gens d'Église. L'immaturité des recrues formées à l'écart de la vie réelle, notamment quant aux relations entre sexes, expliquerait la plupart des cas de préférence sexuelle pour les adolescents (ou d'ébophilie, déviation que le vocabulaire cléricol distingue de la pédophilie).

Si ces experts ont raison, la révision qu'envisage Rome devrait aller beaucoup plus loin qu'on ne l'a envisagé jusqu'à maintenant. La réforme exigera de distinguer des situations problématiques différentes, mais aussi de remettre en question le recrutement sinon le célibat des membres du clergé. Le virage pourrait être bénéfique à toute la société.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

EN BREF

Nouvelles béatifications

(Reuters) — Le pape Jean-Paul II, qui a déjà procédé à davantage de béatifications ou canonisations que tous ses prédécesseurs réunis, a placé hier six nouvelles personnes, dont une Française, sur le chemin de la sainteté. Lors d'une cérémonie solennelle place Saint-Pierre de Rome, Jean-Paul II, qui vient d'entamer sa 25^e année de pontificat, a béatifié Hélène Marie Philippine de Chappotin de Neuville, qui a fondé un ordre de religieuses mis-

sionnaires après avoir travaillé en Inde au XIX^e siècle. Il a également béatifié trois Italiens (M^{re} Andrea Giacinto Longhin, un évêque mort en 1936, le père Marantonio Durando, un prêtre qui a fondé un ordre de religieuses au XIX^e siècle, et sœur Liduina Meneguzzi, une religieuse du XX^e siècle). Sont également béatifiés Daudi Okelo et Jildo Irwa, deux adolescents ougandais tués dans le nord de leur pays en 1918 pour avoir refusé de cesser d'enseigner le christianisme à la tribu Acholi. Les Ougandais ont été béatifiés en tant que martyrs, les quatre autres pour des guérisons.

Promesses... post-électorales

Les fondamentalistes pakistanais font les yeux doux aux femmes

AGENCE FRANCE-PRESSE

Peshawar — L'un des principaux dirigeants de la coalition fondamentaliste, arrivée en troisième position des élections législatives pakistanaises, a promis hier monts et merveilles à plusieurs milliers de femmes réunies à Peshawar et qu'il ne pouvait pourtant pas voir.

«Nous restituerons aux femmes l'honneur, le respect et la dignité, nous introduirons des lois contre les meurtres d'honneur qui sont anti-islamiques», a ainsi déclaré Qazi Hussain Ahmad lors d'un meeting de la Muttahida Majlis-e-Amal (MMA — coalition de six partis fondamentalistes). Les meurtres d'honneur sont une pratique courante au Pakistan contre les femmes qui se marient contre l'avis de leurs parents.

Quelque 1000 femmes, voilées ou couvertes de la burqa, la robe

cloche qui les recouvre de la tête aux pieds, assistaient à la réunion. Les hommes n'avaient pas le droit d'assister à ce meeting qui se déroulait à Peshawar, capitale de la province du nord-ouest du Pakistan où la MMA disposera de la majorité à l'assemblée provinciale.

Qazi Hussain Ahmad s'exprimait d'ailleurs derrière un rideau le séparant de l'assemblée dont la plupart des participantes étaient militantes de son parti, le Jamaat-e-Islami (JI).

La MMA, qui comprend également le Jamiat Ulema-e-Islam (parti pro-Taliban de Maulana Fazlur Rahman), avait obtenu officiellement 45 sièges à l'assemblée nationale, mais avec le ralliement de candidats «indépendants», dispose maintenant de 53 des 272 sièges attribués directement par le scrutin du 10 octobre.

L'alliance des six partis jouera le rôle d'arbitre dans le prochain Parlement, où la Ligue musulma-

ne pakistanais-Quaid (PML-Q — Proche du régime militaire) a obtenu 77 sièges et le Parti populaire pakistanais (PPP — Opposition de Mme Benazir Bhutto) 63.

Selon les responsables de la JI, ce meeting avait été convoqué pour informer les femmes que la MMA n'avait pas l'intention de faire appliquer au Pakistan les règles en cours en Afghanistan du temps des talibans.

Dissipant ces craintes, qu'il a qualifiées de propagande, M. Ahmad, vice-président de la MMA, a déclaré que la «participation massive» à la réunion d'hier prouvait que les hommes comme les femmes voulaient «plus d'islam dans le pays».

«Nous traiterons les femmes avec respect, leur fournirons éducation et formation, et il n'y aura pas de discrimination à leur emploi», a-t-il déclaré. M. Ahmad s'est engagé à introduire un «ordre islamique» au

Pakistan qui permettra aux femmes et aux hommes de profiter de droits égaux.

«L'Islam est la seule religion qui donne abri, protection et droits aux femmes», a ajouté la responsable de la branche féminine du JI, Aisha Munnwar.

«Nous commencerons un mouvement qui sera la base de la révolution islamique et du bien-être des femmes au Pakistan», a-t-elle ajouté. Une autre responsable du JI, Koosar Firdous, a estimé «notre priorité est de donner le respect dû aux femmes dans la société pakistanaise».

Selon M. Ahmad, la MMA prévoit de mettre en place des institutions de formation exclusives pour les femmes, dont des universités. Les femmes y recevront une éducation dans l'enseignement et la médecine «dans une atmosphère leur permettant de travailler dans la dignité», a-t-il déclaré.

CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC Québec Canada

Ce soir à 20 h 30

UN MAUVAIS CHOIX DE VIN PEUT-IL GÂCHER UN BON REPAS?

et en reportage :

Le père Dominique Minier de l'Abbaye St-Benoît-du-Lac, en Estrie, est l'artisan du fromage *Bleu Bénédicte*. Ce fromage, élaboré pour répondre aux goûts des Québécois, a remporté de nombreux prix dont celui du meilleur fromage bleu au Canada en 2001. Les moines de Saint-Benoît-du-Lac assurent principalement leur subsistance grâce à la fromagerie qui existe depuis 1943. Dom Minier en a été le directeur pendant 20 ans. C'est un homme de sciences qui détient deux baccalauréats et qui a développé une véritable passion pour son métier de fromager. Dans ses temps libres, il enregistre des disques de chants grégoriens! Pas étonnant que son fromage se distingue!

Animatrice : Pascale Tremblay

Lundi 20 h 30
Mardi 22 h 30
Mercredi 14 h 30
Dimanche 13 h 30

PIX.COM

Télé-Québec
te quebec tv

LES QUÉBÉCOIS SONT-ILS DES FOUS DU VOLANT ?

Une série de reportages sur les habitudes de conduite des Québécois.

LE 17 HEURES
Ce soir

TVA

LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ

tva.canoe.com

Ce soir sur TV5

Pour en savoir plus :
www.tv5.org

Vie privée, vie publique



19h30

Violences sexuelles, à qui la faute? Mireille Dumas s'interroge.

Les beaux jardins



21h30

Le domaine de Maizerets à Limoulu, un trésor à découvrir avec Pascale Tremblay

Campus



22h00

Guillaume Durand reçoit un invité exceptionnel : Claude Lévi-Strauss

LE DEVOIR

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Protocole 802: se brancher à un réseau sans un seul bout de fil

MICHEL DUMAIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Difficile de refuser une demande de son chef de pupitre. Particulièrement quand il s'agit de parler de sans-fil et du protocole 802.11 permettant à un ordinateur de se brancher à un réseau, sans que le moindre bout de fil soit utilisé.

La salle de rédaction du *Devoir*: plusieurs dizaines de Mac reliés entre eux dans un réseau local, et toutes ces bêtes informatiques connectées à ce réseau par des fils. Arrive l'élément perturbateur, un portable, qu'il soit Mac ou PC, et voilà que la conversation entre ce nouvel arrivant et les petits copains déjà en place se révèle impossible.

Evidemment, en plus de trouver un fil et un connecteur libre sur place, il lui faudra avant avoir une discussion plus que virile avec l'administrateur de réseau qui n'accepte sûrement pas les étrangers aussi facilement. Le rustre va!

Que faire? Une base sans-fil 802.11, avec l'obligation pour le métèque virtuel de s'équiper d'une carte à la même norme, serait-elle une solution pour autoriser l'immigration dans la salle de rédaction sans que les procédures administratives ne soient trop lourdes?

Voui, mon cher chef de pupitre. Voui, voui et encore voui (avec la gueule et l'accent de Louis de Funès). Une base sans-fil à la norme 802.11, si elle est bien configurée et si on tient compte de la sécurité dès le départ, permet à notre petit immigré de se brancher au réseau en quelques secondes, de profiter de ses ressources Internet (Web, courriel, etc.) et, idéalement, d'avoir accès à une section publique du réseau local pour déposer par exemple, un texte en retard; ou une image numérique trop lourde pour être envoyée par courriel. Par exemple, dernièrement, lors d'un petit voyage d'une journée hors de mes terres, j'arrivai chez un ami, en lui demandant un accès à son réseau pour prendre mon courriel et en envoyer par la même occasion.

Aussitôt dit, aussitôt fait. L'ami en

question, sachant que mon portable était tatoué du signe de la Pomme, avec une carte 802.11b (et qui porte le doux nom d'Airport dans le catalogue d'Apple), ouvrit sa base Linksys sans-fil, et en moins de 30 secondes, j'étais branché à Internet, sans qu'il me fût possible de me brancher à son réseau et à ses serveurs. Sympathique, mais pas sans tout de même, l'ami.

Technologie ouverte

Vous avez sans doute remarqué que j'ai parlé d'une base Linksys, un produit normalement associé au monde PC, et d'une carte sans-fil Apple. Pourtant, rien de plus normal, car les deux produits sont tous les deux compatibles avec une norme non propriétaire dont nous avons déjà parlé dans le passé, la norme IEEE 802.11.

Il n'est donc pas nécessaire de choisir un outil griffé avec la Pomme, comme la base Airport, pour s'intégrer au sein d'un réseau Mac uniquement. Au grand risque de choquer quelques disciples qui ne jurent que par les produits Apple, j'ajouterais que la base Airport Apple est beaucoup trop chère en ce moment si on la compare à d'autres produits similaires actuellement disponibles. 469 \$ beaux dollars du Dominion. C'est ce que vous allez payer si vous vous décidez à investir dans la petite soucoupe volante d'Apple, celle qui permet de se brancher au réseau, sans toutefois vous offrir un passe-droit vers les jardins et les félicités d'Allah. Rien de parfait en ce bas monde.

Pour un tantinet plus de 469 \$, il est possible de trouver non pas une, mais deux bases sans fil (239 \$ l'unité). De plus, cette base Linksys permet malgré tout à des ordinateurs avec fils de se brancher, advenant une panne toujours possible de la carte sans fil de votre portable. La base de la Pomme ne le permet d'aucune façon. Evidemment, ne vous achetez pas deux bases, mais pour le même montant qu'une seule base Apple, qui ne possède pas autant de caractéristiques que le produit PC, vous pouvez acquérir une base et DEUX cartes pour deux por-

tables différents.

Un conseil

Toutefois, Ô très cher chef de pupitre, je reviens à tes questionnements et je te donne un conseil en toute amitié: autant n'importe quel produit sans fil fonctionne avec un PC, autant certains produits optimisés pour le monde de l'Onclé Bill risquent de ne pas être accueillants si tu veux qu'ils soient partie intégrante d'un réseau Mac uniquement. En effet, tu te dois de rechercher une base qui se configure avec un fureteur Internet comme Internet Explorer ou Netscape/Mozilla. Évite les produits qui demandent l'installation de pilotes (*drivers*) spécifiques. De même, et surtout, tu seras encore plus prudent dans le choix d'une carte sans fil pour un portable ou un ordinateur de bureau.

En terminant, si jamais tu te décides à investir dans une base, Ô très dispendieux chef de pupitre, un conseil: ne fait pas comme la très grande majorité des acheteurs de base sans fil qui oublient d'activer la sécurité de celle-ci pour en limiter l'accès. Combien de petits réseaux (et de grands) se sont faits pirater, à moins que ce ne fût uniquement emprunter «gentiment» beaucoup de bande passante, simplement parce que l'accès à la base n'avait pas été convenablement configuré? Tu me suis?

Quelques carnets Web et sites Web sur la norme 802.11

- 802.11b Networking New 80211b. weblogger.com/
- Alan Reiter reiter.weblogger.com/
- O'Reilly Networks Wireless www.oreillynet.com/wireless/
- Wireless Developer Network www.wirelessdevnet.com/
- France Wireless (in french dans le texte, of course (de cheval) www.wireless-fr.org/
- La communauté France Wireless (Wiki) www.wireless-fr.org/communaute/

mdumais@ledevoir.com

MÉDIAS

Effort de guerre



Paul Cauchon

George Bush va-t-il finir par déclarer la guerre à l'Irak? Si c'est le cas, il faudra lire avec attention ce recueil de textes qui vient tout juste de paraître au Méridien, *Les médias et la guerre*, des textes écrits et rassemblés par trois universitaires, Claude Beauregard, Alain Canuel et Jérôme Coutard.

La censure et l'auto-censure des médias en temps de guerre sont déjà très bien documentées. L'appel au patriotisme est l'une des grandes idées fortes du gouvernement américain depuis le 11 septembre 2001 et depuis le déclenchement de cette guerre contre le terrorisme, guerre dont une attaque contre l'Irak ne serait que la suite. En sous-titrant leur recueil «De 1914 au World Trade Center» Beauregard et ses collègues ratissent large et développent une idée forte: au XX^e siècle, l'image de la guerre est toujours demeurée la même, soutient Beauregard: la guerre est toujours demeurée aseptisée, manipulée par les autorités, à l'exception très notable de la guerre du Vietnam.

Car en 14-18, en 39-45 tout comme en 1991 lors de la guerre du Golfe, tout a été fait dans les médias pour éviter les images trop fortes de la guerre, histoire de maintenir vivant le patriotisme. Et le fait de toujours invoquer la sécurité des troupes sur le terrain pour justifier la censure est un mensonge. «La censure est avant tout politique», disent les auteurs. L'absence d'images lors de la guerre du Golfe ne date donc pas d'hier: lors des deux grandes guerres mondiales du XX^e siècle, les journaux analysés par les chercheurs débordaient d'images idylliques de soldats propres et en bonne santé qui semblaient presque en vacances sur le front. C'est après que le conflit fut terminé, bien sûr, que les horreurs réelles de la guerre furent connues.

À l'exception remarquable du Vietnam. Les militaires américains ont encouragé la presse à couvrir la guerre du Vietnam et ils craignaient que l'imposition de la censure nuise à leur effort. C'est donc la première guerre du siècle où le public, stupéfait, a eu accès — presque en temps réel à cause du développement des communications — au sang, aux souffrances, aux blessures, aux horreurs, aux erreurs militaires. Contrairement à ce qu'on peut croire aujourd'hui, les médias de l'époque ne s'opposaient pas nécessairement à la guerre du Vietnam: les journalistes avaient plutôt tendance à critiquer la performance des militaires qui étaient incapables de vaincre l'ennemi, selon une étude citée par les auteurs. Un sociologue a d'ailleurs calculé que pendant cinq ans de guerre au Vietnam, sur les trois grands ré-

seaux américains le point de vue de «l'ennemi» a représenté seulement 3 % de l'ensemble des informations télévisées.

Mais l'accès direct à la réalité exacte de la guerre a fini par lever le cœur des Américains et forcé le gouvernement à se sortir de ce bourbier.

Lors de la guerre des Malouines en 1982 entre l'Argentine et l'Angleterre, les médias furent interdits de séjour sur le terrain et ce fut là une véritable révélation pour les dirigeants militaires. C'est à la suite des Malouines que les Américains mirent en place un remarquable dispositif de contrôle testé d'abord lors de l'intervention au Panama en 1989, puis pleinement mis en place lors de la guerre du Golfe de 1991: l'interdiction au théâtre des opérations sauf pour des journalistes «élus» regroupés en pool qui fournissent aux autres médias des images filtrées; l'utilisation d'un langage savant (les «frappes chirurgicales») et ainsi de suite.

Il faut vraiment lire les propos d'Arthur Humphries, un dirigeant de l'armée américaine spécialiste des relations publiques qui, après 1982, a émis un certain nombre de principes qui ont été appliqués par la suite et qui le seront sûrement par Bush contre l'Irak. Pour que la population appuie l'effort de guerre, il ne faut pas avoir l'air de barbares impitoyables; il ne faut pas que le public voit ses propres fils blessés ou mutilés en direct à la télé; il faut limiter l'accès au front pour les correspondants de guerre; il faut promouvoir le patriotisme; il faut être les premiers à présenter sa version de la situation, ce qui donne un avantage psychologique, et ainsi de suite.

Un espoir quand même: un ouvrage comme celui-ci, et la vigilance de plusieurs journalistes, contribuent à sensibiliser le public et les médias eux-mêmes à la manipulation dont ils sont l'objet. Ainsi après les premières semaines de patriotisme exacerbé à la suite du 11 septembre (on se souvient de ce pauvre Dan Rather qui était prêt à littéralement se livrer aux ordres du président Bush...), bon nombre de médias ont retrouvé un esprit d'analyse et de critique.

pcauchon@ledevoir.com

Est-il trop de bonne heure pour y penser?

Ce soir 21 h
La culture dans tous ses états: la radio
Pour mieux saisir les enjeux du médium radiophonique.

18h30 Ramdam
Karine se résout à aider Séline parce que le beau Max habite dans la maison.

19h30 Les choix de Sophie
Michel Tremblay nous parle de *Autour de Nana*, *Bonbons assortis* et de l'encan de ses aquarelles.
Du café Hydro-Québec du Monument-National.

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Virginie	Un gars, une fille	Mon meilleur ennemi	Bunker, le cirque	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Christiane Charette en direct (23:25)					
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Lampe magique	Dans ma caméra	Max inc.	Revers de fortune avec Lauren Bacall (3/4)	Le TVA	Le grand blond... / Guy Cloutier	Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:17)				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, des	Cultivé et bien élevé	Libres courts	Le Vrai Monde	Fêtes fatales	Les Choix de Sophie	L'Effet Dussault		
TOS	Le Journal (17:00)	Flash / C. Dion	Fun noir / J.-M. Anctil	...voir pour le croire	Cinéma / L'AMOUR INTERDIT avec Penelope Ann Miller, Omar Anguiano	Le Téléjournal/Le Point	Le Grand Journal	110%	Voyeur	Sexe et Confidences			
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve / Louis Riel - Son histoire	Le Téléjournal/Le Point	M. Lemieux	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal				
TV5	Chiffres... Jmi FR2	Pyramide	Chasseur de crocodiles	La Filière canadienne	Biographies / E. Knievel	K 2000	Cinéma / L'ÉTRANGLEUR DE BOSTON						
D	Théâtre des variétés	Copines...	...la vie	...de famille	Maigrir / Métamor.	Coup de pouce télé	...cigogne	Copines...	Jeux de société	...combat			
VIE	...médecine	Copines...	...la vie	...de famille	Maigrir / Métamor.	Coup de pouce télé	...cigogne	Copines...	Jeux de société	...combat			
MP	Top5...	Cimetière	Infoplus	Clips	Clips	Cimetière	...rock star	Box office	M.Net	Hip Hop	Clips		
MX	Max Musique	Benezra d.	Musicographie/Madonna	Télé visez! Madonna	Benezra	...France	Musicographie/Madonna	Collection					
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	Parents...	Grenade	Dawson	Réal-TV	...galaxie						
TF	Crypte	Scoubidou	Sacré Andy	Roboblatté	PorCité	Fred des...	Simon	Henri pis...	La Clique	Quads!	Simpson	La Clique	Quads!
RDS	Sports 30	Sports 30	...la LN	...la LN	...en forme	Boxe / Joe	Mesi - David	Izon	Sports 30	Sports de combats	Tennis...		
HISTORIA	L'Histoire à la une	Trouvailles et Trésors	Daniel Boucher / Dix mille matins	Table	Palmares	Viens voir les...			Cinéma / DANS LE SILLON D'HITLER (4)	Gladiateurs			
ARTV	Baisers...	Palettes	L'Écume des villes	Baiko	Zone urbaine	Cinéma / LA FILLE DE MES RÈVES	L'Oeil du...						
SERIES +	Brigade des mers	Médocopter	...nerdz	...c'est fait	Farscape	Frontières	Code prioritaire	Highlander	...mystère				
CANAL Z	Paranormal	Entreprises	...visages de la santé...	Activités...	...déficits cognitifs	Educational Psychology							
C. SAVOIR	Le Monde des affaires	Entreprises	...visages de la santé...	Activités...	...déficits cognitifs	Educational Psychology							
EVASION	Entrada	...Debur	...Canada	Rivages d'outremers	Plaisirs...	...de la vie d'une ville	Europe...	Bleu	...l'aventure	Travel...	7e Ciel		
TFO	Canada...	Volt	Panorama	La Frontière blanche	Cinéma / LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX (5)	Panorama	Volt						
CBC	CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	The Forsythe Saga	Sacred Balance	The National	National	ZeD (23:25)					
CTV (Mont)	News	Access H.	Drew Carey	Everwood	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	... (0:05)				
GBI	News	...National	Bob & ...	E.T.	Boston Public	Raymond	...Standing	Crossing Jordan	News	Sports	E.T. (0:05)		
TVQ	Swap-TV	CG Kids	Cosmic Odyssey	Studio 2	Inspector Morse	Playing the Game	Imprint	Studio 2					
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	Drew Carey	Line...	NFL Football / Colts - Steelers						
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	...Standing	CSI: Miami	News	Late Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Third Watch	Crossing Jordan	The Tonight Show (23:35)					
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Boston Public	Girls Club / Début	Everwood	Seinfeld	Eliminate	Street...			
PBS (33)	Newshour	Business...	Business...	Profile	Antiques Roadshow / Miami	Ken Burns' American Stories / Brooklyn Bridge	American Experience	Network: Use the Net	Cinéma / MUTINY ON THE BOUNTY	BBC News	Charlie Rose		
PBS (57)	BBC News	Business...	Business...	Profile	Antiques Roadshow / Miami	Ken Burns' American Stories / Brooklyn Bridge	American Experience	Network: Use the Net	Cinéma / MUTINY ON THE BOUNTY	BBC News	Charlie Rose		
CTV (Conn)	News	Wheel of...	Jeopardy	Everwood	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	... (0:05)				
A&E	The View	The Real Story	TVography	Uncut: The True Story of Hair	Third Watch	Tvography							
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Faerie...	Leap of Faith	Cinéma / THE BEST THINGS IN LIFE ARE FREE (5)	Law & Order	NYPD Blue						
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Wild Discovery / ...Lion	Lost Beasts Week	Frontiers of...	Daily Planet	Crocodile...						
HISTORY	History!	Streets...	Hour of Duty	Great Train Stories	Turning Points	...the Last Shaw	China Beach	Turning...					
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Hot Type	Louis Riel - Life & Times	The National	The Passionate Eye	Louis Riel - Life & Times	National				
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Cold Squad	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / THE DELTA (5)							
LEARNING	The Ultimate Ten	Who's my Mommy	Trauma: Life in the ER	Maternity Ward	Stories from the O.R.	Trauma: Life in the ER	Maternity...						
LIFE	Good Dog	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	Extra	...Homes	Matchm.				
TSM	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Kickboxing	WWE Tough Enough	WWE Raw	Sportscentre	Matchm.					
YTV	Spongebob	Catdog	Samurai...	Yu-gi-oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf	My Family	... (23:35)	... (0:10)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

MAISONNEUVE

Avec la présentation de *Louis Riel - Son histoire*, RDI entreprend une série consacrée à Riel, qui se continuera demain avec la reconstitution du procès de Riel, alors que le public pourra voter sur Internet à propos du résultat du procès. Ce soir, plusieurs invités discutent de l'importance de Riel, dont son petit-neveu.

RDI, 19h30

LA FILIÈRE CANADIENNE: L'AFFAIRE RIVARD

Dans les années 1960, le criminel Lucien Rivard était une vedette médiatique, d'autant plus qu'il disposait de bons contacts au Parti libéral. L'émission de ce soir rappelle l'affaire.

Canal D, 20h

L'ŒIL OUVERT

Dans la série *La culture dans tous ses états*, série amorcée il y a au moins trois ans, un documentaire de Nicole Giguère sur l'importance de la radio dans la culture québécoise.

Télé-Québec, 21h

TABLO

Guido Molinari est invité ce soir à cette émission consacrée à l'art.

Art, 22h

CAMPUS

Émission spéciale avec Claude Lévi-Strauss

TV5, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

Bibliothèques scolaires

L'école a-t-elle jeté l'éponge?

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

À Québec, le personnel des bibliothèques scolaires diminue, les budgets aussi, et on compte massivement sur l'informatique pour stimuler les aptitudes de lecture chez les étudiants. En bref, le milieu des bibliothèques scolaires est tout simplement train de s'effondrer.

C'est ce que disait vendredi Jocelyne Dion, présidente de l'APSDES, c'est-à-dire, l'Association du personnel des services documentaires scolaires, qui organise aussi, à l'occasion de la semaine des bibliothèques publiques qui débute aujourd'hui, un colloque sur la question de la lecture chez les jeunes.

«Dans les années 1980, il y avait un mouvement, quelque chose qui avait l'air de vouloir se développer. Mais maintenant, c'est la débandade, les gens partent et ne sont pas remplacés, on n'a plus beaucoup de ressources, et tout se dévèle avec en toile de fond le mythe qui veut que l'informatique et l'Internet rendent le livre caduque», dit-elle.

Or, ajoute-t-elle, les informations qu'elle reçoit lui signalent que les bibliothèques de premier cycle du secondaire sont toujours pleines d'étudiants, à l'heure du dîner, et que ces étudiants sont d'ailleurs principalement des garçons.

Une incidence sur la réussite scolaire

Par ailleurs, des études américaines récentes ont montré que la présence d'une bibliothèque dotée d'un personnel compétent et suffisant, d'un réseau efficace, notamment en concordance avec les bibliothèques publiques, avait une incidence sur la réussite scolaire des élèves, et ce, indépendamment du budget par élève accordé par l'école, indépendamment aussi du niveau socio-économique de la clientèle et de son origine ethnoculturelle. Au Québec, c'est dans le secteur des écoles primaires que la situation est la plus criante.

Du côté des bibliothèques publiques, toujours selon Mme Dion, la situation semble s'être légèrement stabilisée. «En ce qui concerne les bibliothèques publiques, il y a eu beaucoup d'efforts, et je pense que cela commence à paraître. Les installations sont belles et accueillantes, il y a du personnel et le réseau semble stabilisé», dit-elle.

Bien sûr, là aussi on rencontre des problèmes. «Le personnel des bi-

bliothèques scolaires aimerait acheter plus de documents, et il peut se trouver à l'étroit parce que les bibliothèques sont plus populaires. Le nombre de bibliothèques par habitant au Québec est encore trop faible si on le compare à celui de l'Ontario et d'autres provinces», dit-elle.

À l'école de prendre la relève

En termes absolus, cependant, il semblerait que les jeunes Québécois lisent plus qu'autrefois, même si leurs habitudes de lecture déclinent au fur et à mesure qu'ils progressent en âge. Au cours de ses longues années de pratique en milieu scolaire, Mme Dion a également observé que les élèves qui lisent durant l'année scolaire cessent souvent de le faire durant leurs vacances. À leur retour, «il faut redémarrer, revenir au point de départ», constate-t-elle. Et, on le sait, la famille a un rôle primordial à jouer en ce qui a trait à l'initiation à la lecture. Si la famille ne peut offrir cette stimulation, c'est à l'école de prendre la relève, dit Mme Dion.

Rappelons enfin que ce sont les 15 à 24 ans qui fréquentent le plus assidûment les bibliothèques publiques du Québec, et que ce sont dans les villes de 200 à 499 000 habitants que le taux de fréquentation est le plus élevé.

Les bibliothèques ont-elles encore un rôle à jouer dans nos vies? La clé de la réussite scolaire passe-t-elle toujours par la bibliothèque qu'elle soit scolaire ou publique? La lecture a-t-elle une place dans la vie culturelle des jeunes? L'organisation d'une bibliothèque peut-elle aider les jeunes qui vivent des difficultés d'apprentissage?

Ces interrogations seront au centre d'un colloque qui aura lieu au Château Mont Sainte-Anne, à partir du 24 octobre prochain, sur le thème *Le temps d'agir*. Durant la semaine, les jeunes de 5 à 16 ans sont invités à déterminer ce que serait pour eux la bibliothèque idéale. Ils peuvent la décrire à l'aide d'un dessin, d'une rédaction, ou en proposant une maquette. 700 bibliothèques sur 1000 ont déjà décidé de participer à cette activité. Des expositions sont également organisées et des prix Eureka seront remis aux entreprises et organismes qui ont établi une collaboration fructueuse avec une ou plusieurs bibliothèques. C'est le comédien et auteur Raymond Cloutier qui est le porte-parole de la semaine des bibliothèques publiques.

Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal (FCMM)

L'or au Mauritanien Sissako

Un prix spécial du jury au Palestinien Elia Suleiman

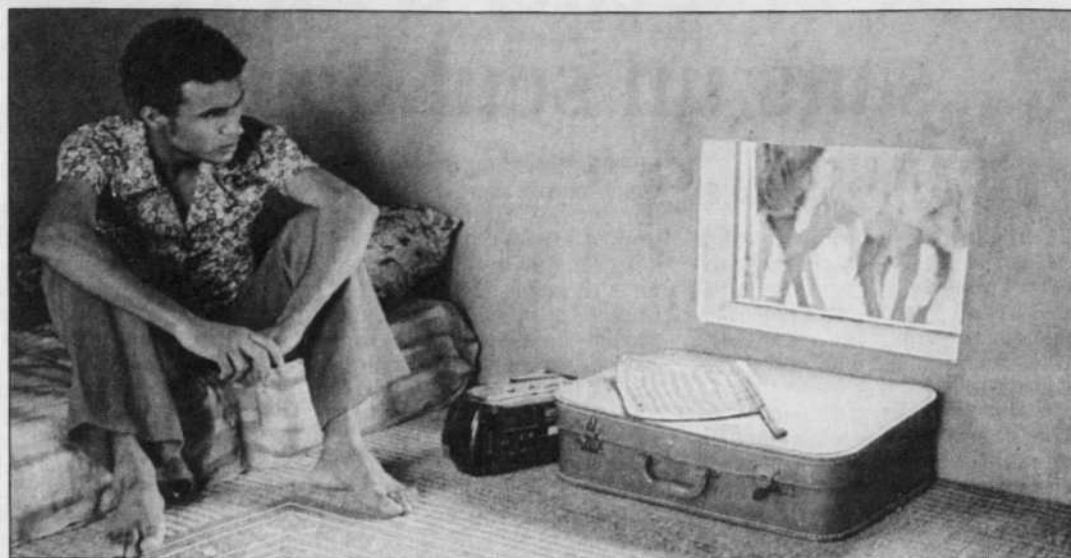
ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

C'est un film impressionniste sur l'exil intérieur. En attendant le bonheur du Mauritanien Abderrahmane Sissako, qui a remporté la convoitée Louve d'or, hier, au 31^e Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal (FCMM). Cette œuvre met en scène un jeune homme mélancolique dans un village perdu du Mali, mais aussi un vieil électricien et son pupille en un monde de difficile communication et de silences. Le jury s'est montré particulièrement sensible à sa dimension poétique.

Un prix spécial du jury était octroyé par ailleurs à *Intervention divine* du Palestinien Elia Suleiman, chronique d'amour et de guerre, burlesque et brillante déjà couronnée à Cannes du prix du jury. De fait, plusieurs morceaux primés au grand rendez-vous français ont trouvé ici de nouveaux honneurs en guise de coup d'envoi à Montréal.

Japon, du Mexicain Carlos Reygadas, œuvre de rédemption et lyrisme qui avait reçu sur la Croisette une mention à la caméra d'or, a obtenu au FCMM le prix du scénario. Quant au populaire *Bowling for Columbine*, coiffé d'une palme spéciale de festival à Cannes, il a récolté ici le prix du public. Rappelons que le coré, cabotin et courageux Michael Moore y attaque en documentaire le lobby des armes à feu aux États-Unis. «Je souhaite que son film soit un grand succès au Canada, mais aussi aux États-Unis... où ça pourrait aider les choses», a précisé son distributeur chez Alliance, Patrick Roy. *Bowling for Columbine* jette de fait, un pavé dans la mare des puissants en son pays où il est conspué par les tenants du droit aux armes. Moore, invité à Montréal, mais actuellement au festival de Denver, n'était malheureusement pas parmi nous.

Du côté du documentaire, *Gambling, Gods and LSD*, du Canadien Peter Mettler, voyage en quête d'une transcendance à travers des expériences mystiques, a reçu le prix ONF Atom Egoyan, présent hier, a qualifié Peter Mettler d'un des plus grands cinéastes de sa génération. Le prix de la critique AQCC était décerné au documentaire *Alexei and the Spring* du Japonais Seiichi Motohashi, profil d'un village hors du temps non loin de Tcherno-byll. Mention spéciale était octroyée à *Casa Loma* du Montréalais



JÉRÔME PLON

En attendant le bonheur du Mauritanien Abderrahmane Sissako, Louve d'or 2002 du FCMM.

Carlos Ferrand, haut lieu culturel de la rue Sainte-Catherine où le cinéaste a suivi la vibrante Pol Pelletier et sa troupe. Le jury du documentaire, comme celui de la critique, a célébré la rigueur et le professionnalisme du programmeur Dimitri Epides, cofondateur du FCMM dont les choix éclairés font consensus.

«Cette édition fut la plus grande réussite en 31 ans de festival», a tranché son directeur fondateur Claude Chamberlan. Effectivement, les salles étaient souvent pleines et les œuvres, de qualité. Le FCMM, servi entre autres par les salles high tech d'Ex-Centris, s'impose de plus en plus auprès d'une clientèle cinéphile, mais également chez les jeunes. «Le public nous a dit qu'il aimait le festival et venait en grand nombre parce qu'il aimait la sélection. C'est un rendez-vous festif entre le public et les œuvres», renchérit le directeur général Luc Bourdon.

Toutefois hier des chiffres de fréquentation, à vrai dire absurdes:

100 000 personnes, ni plus ni moins, étaient livrées en pâture aux journalistes. Ces chiffres recouvriraient non seulement les spectateurs en salle, mais également des internautes ayant en accès à des œuvres sur ordinateur. De plus, Claude Chamberlan parle de 500 000 clics sur le site Internet du festival. Bref, s'il faut tenir compte des nouvelles technologies, il est devenu impossible de comptabiliser quoi que ce soit, en terme de fréquentation. Déjà que le gonflement des chiffres se révèle largement répandu à travers tous les festivals culturels, si les spectateurs deviennent virtuels, on n'en sort plus...

Cette 31^e édition fut marquée aussi pas le passage de la grande actrice et veuve de John Cassavetes, Gena Rowlands. La blonde dame, icône du septième art indépendant, a d'ailleurs saisi à Montréal, dans le cadre d'un tournage Kino, une minicamera pour tourner quelques images floues à l'in-

térieur d'Ex-Centris. Celles-ci nous furent projetées hier coiffées de la description: premier film de Gena Rowlands!!!

Autres lauriers remis par le FCMM: le loup argenté du court métrage à *Dream Work* de l'Autrichien Peter Tscherkassky avec mention à *Je m'appelle* du Français Stéphane Elmadjian. Le prix de la création numérique allait de son côté à *Chroma* d'Érik Loyer (États-Unis) avec mention à *Zeitler* des Suisses Claude Hidber et Christian Rohner. Le prix de la meilleure présentation de projet Web interactif couronnait *ex-aquo* Julie Lapalme pour *Tapis à langues* et Chia-Yi Tung pour *Les Jouets de l'empereur de Chine*.

Plusieurs films du festival prendront au cours de l'année l'affiche à Ex-Centris, dont *Bowling for Columbine* et *Intervention divine* dès aujourd'hui. Le rendez-vous, quant au reste, plie bagage jusqu'à 2003 du 9 au 19 octobre.

CONCERTS CLASSIQUES

Découvrir un ensemble, redécouvrir la musique

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

W. A. Mozart: Quatuor en ré majeur, K. 387; G. Kurtág: 12 Microludes pour quatuor à cordes, op. 13; L. van Beethoven: quatuor en la mineur, op. 132. Quatuor Artemis (Natalia Prischepenko et Heime Müller, violon; Volker Jacobsen, alto; Eckart Runge, violoncelle). Salle Pollack, le 20 octobre 2002.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

C'était la première fois que j'entendais le quatuor Artemis. Nul n'est parfait, mais l'expérience, elle, le fut. Dès les premières notes du premier quatuor à Haydn de Mozart on sait, on sent, qu'on a affaire à une quatuor de grande trempe. Le sens du style, oui; la justesse, oui encore; l'homogénéité de l'ensemble, toujours oui.

Alors on passe à mieux: le sens de l'interprétation personnelle qui fait que ces quatre artistes, réunis comme les quatre cavités du cœur, nous font comprendre pour quoi cet organe bat. Uniquement pour nous faire redécouvrir la musique. Le cantabile est charmant sans aucun sirop, l'énergie ryth-

mique déborde de partout, le sens de la forme est absolument incroyable sans jamais qu'on devine quelque effort que ce soit.

Mozart à cette sauce-là est irrésistible. Comme l'Artemis aime toujours adjoindre du contemporain au répertoire classique, voici venir les 12 *Microludes*, de Kurtág. Ces miniatures ont été rendues avec le même engagement que s'il se fut agi de celles que Webern a écrites pour ce même type de formation. En douze minuscules moments, tout est dit avec une intensité qui sidère, avec une rectitude du propos qui coupe le souffle, de beaux comme de désespoirs. Comme un écrivain qui trouve le mot juste, un acteur rendant sa réplique au moment exactement idoine, les musiciens de l'Artemis, avec la plus grande véracité artistique savent faire qu'aucune note ne rate son but ultime dans ces trajectoires aussi courtes temporellement que profondes psychologiquement.

On se serait contenté de cela, mais nos quatre amis avaient aussi programmé l'opus 132, de Beethoven, où les violons changent de rôles, l'Artemis alternant qui sera aux divers pupitres en cette seconde partie. Il faut maintenant se mettre à parler de prodige.

Certes, on pourra raffiner certains petits détails, ou peut-être cela est-il une contingence des tournées. Le plus immensément important demeure: une grande version de ce chef-d'œuvre a été entendue, un gigantesque quatuor à cordes s'est mesuré à l'aune du Titan et a offert une interprétation que peu vont oublier.

Il faut entendre comment l'Artemis joue des sons blancs ou filés, use judicieusement du vibrato... pour mettre en relief tout ce que Beethoven a noté. Parfois, cela chante avec passion chaleureuse, d'autres fois, on croirait presque entendre, dans ces sonorités quasi organales, comme un écho des chorals figurés de Bach, vu sous un angle moderne. L'expérience est assez difficilement descriptible. On part dans un voyage assez unique, toujours aussi dense que séduisant. Un véritable état de grâce se crée alors que, impuissant, l'auditoire est captif de ce qu'il entend. S'il y avait une manière de découvrir un ensemble, c'était celle-ci. Et ceux qui n'avaient qu'un vague et austère souvenir de cette partition l'ont découverte dans toute sa grandeur vivante. On ne reste pas pour les rappels. On espère simplement que les organisatrices du LMMC vont les réinviter!

CONCOURS LE DEVOIR

CUBANA

«Avec 4 vols chaque semaine»

C U B A

CULTURE & BIKINI

SÉJOURNEZ AUX

Sol Meliá CUBA
HOTELS • HOTELS



CE VOYAGE POUR DEUX COMPREND :
Billets d'avion aller-retour sur Cubana à destination de La Havane, quatre jours à l'hôtel Sol Palmeras Beach Resort à Varadero, trois jours à l'hôtel Tryp Habana Libre à La Havane. Les petits-déjeuners sont compris. Transferts et taxes non compris.

LE DEVOIR

Retournez à: Concours Culture & bikini, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 21 novembre 2002 à 15h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 20 novembre 2002. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.

Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom : App: Ville :

Adresse : Code postal : Courriel :

Téléphone: (rés.) (bur.)

Question mathématique: (20+10) + (15-10) = Abonné(e): Oui...Non.....

* Le voyage devra être effectué avant le 30 juin 2003, selon les disponibilités. Valeur de 2 900\$.

Concours jazz à la Chaîne culturelle

GAGNEZ 2 PLACES POUR LE CONCERT DE DEE DEE BRIDGEWATER À SEATTLE

Écoutez la Chaîne culturelle de Radio-Canada et relevez l'indice dévoilé aux émissions:

L'Attr d'aller En semaine 16h Silence... on jazz! Samedi 20h

100.7 FM Chaîne culturelle Radio-Canada 95.3 FM Québec 102.5 FM Ottawa-Gatineau

ARCHAMBAULT LE DEVOIR UNIVERSAL

Remplissez ce coupon et postez-le à: Concours jazz à la Chaîne culturelle, C.P. 11-424, succ. Centre-ville, Montréal (Qc) H3C 5V1

Indice:
Nom: Prénom:
Téléphone domicile: ()
Téléphone bureau: ()
Courriel:

Date limite de participation: 12 novembre 2002 (cachet de la poste faisant foi). Valeur du prix: env. 3000\$. Tirage au sort dans la semaine du 18 novembre 2002. Règlement à Radio-Canada.

Je ne souhaite pas recevoir de documentation sur la programmation de la radio de Radio-Canada.